

COLLECTIONS.

BIBLIOGRAPHIE.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE.

MM. CLERCX ET MÀLHERBE, BIBLIOTHÉCAIRES.

Sans les nombreuses dilapidations et les onéreux achats de livres qui se sont effectués, notre bibliothèque serait peut-être aujourd'hui la plus riche et la plus curieuse de toutes les bibliothèques de province; car, malgré ses pertes, elle possède encore près de 30,000 volumes partagés ainsi qu'il suit :

Théologie.	5,500
Jurisprudence.	2,500
Sciences et Arts.	5,500
Belles-Lettres.	7,000
Histoire.	8,000
Ouvrages du 15. ^e siècle.	600

29,100

Nous ne comprenons pas dans ce nombre 800 manuscrits, dont plusieurs remontent aux 10.^e, 11.^e, 12.^e et 13.^e siècles, et un nombre incalculable de pièces autographes, de titres, de cahiers relatifs à l'histoire du pays. En 1833, la bibliothèque venait de s'enrichir de la partie la plus curieuse et la plus intéressante de la collection bibliographique du

célèbre numismate Marchant , lorsque , dans une brochure publiée sur cette collection* , j'exprimai le vœu que les archives de l'Hôtel-de-Ville y fussent réunies , dans tout ce qui pouvait concerner l'histoire du pays. « Personne , disais-je , n'ira chercher sous les combles de l'Hôtel-de-Ville les manuscrits de Paul Ferry , de dom Floret , de Philippe de Vigneulles , de Benoît Picard , de Dupré de Genest , de dom Jean François , de dom Tabouillot , etc. ; mais on les consultera souvent , dès qu'ils auront été mis à la bibliothèque. Tant qu'il n'en sera pas ainsi , quelques personnes privilégiées auront seules le droit de connaître nos vieux annalistes , et si ces personnes n'écrivent pas , nous demeurerons privés des précieux documents qu'ils renferment. » Ce désir a été compris du conseil municipal , et , dans le mois de juin 1834 , les archives communales sont allées accroître l'intérêt qu'inspirait déjà la bibliothèque de Metz.

Le vaste local qui la renferme , autrefois église des Petits-Carmes , où Sébastien Le Clerc fit les premiers essais de son génie , est parfaitement disposé pour sa destination. Indépendamment des livres , il renferme des objets d'antiquité , des médailles , un herbier , un cabinet d'histoire naturelle , un cabinet de minéralogie , un musée de sculpture et de peinture dont nous parlerons plus loin.

La bibliothèque est ouverte tous les jours , même le soir pendant l'hiver , les dimanches et fêtes exceptés.

* Nous renvoyons à l'Annuaire de 1833 , p. 175 , et à celui de 1835 , article *Bibliothèque* , les personnes qui désireraient posséder des notions étendues sur les livres , les manuscrits , et la collection autographique de la ville.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE.

10,000 volumes.

Cette bibliothèque, fondée à Mézières, a été transférée ici depuis l'établissement de l'école. Elle se compose d'environ 10,000 volumes, et forme aujourd'hui, en fait de collection bibliographique ayant l'instruction militaire pour objet, la bibliothèque la plus complète et la plus curieuse de toutes celles du même genre qui existent en Europe. On y voit des manuscrits autographes et inédits de Nollet, de Bélidor, de Fourcroy, de Monge, de Cormontaigne; un Traité de la défense des places, de Vauban. D'énormes cartons renferment une infinité de mémoires manuscrits et de dessins à la main, d'autant plus précieux qu'ils résultent de recherches consciencieuses dirigées vers telle ou telle spécialité. Il n'y a guère de points dans la science des fortifications, des constructions, de la stratégie, qui n'aient été traités de cette manière par des hommes capables, qui, ne voulant rien publier, ont légué à l'école le fruit de leurs veilles. A cela il faut ajouter les travaux des élèves dignes d'être conservés, une copie des principaux projets conçus au département de la guerre, etc.

Parmi les ouvrages imprimés ou gravés, nous citerons les campagnes de tous les grands capitaines; la carte de la Russie, traduite et gravée par ordre du gouvernement, en un atlas in-folio, grand-aigle, de 104 feuilles; une immense collection d'autres cartes; les tables de construction de l'ar-

tillerie , d'après l'ancien et le nouveau système ; les mémoires des principales académies de l'Europe ; la suite complète du *Moniteur* ; les *Monuments antiques de Rome* , par Desgodet ; *l'Antiquité expliquée* , par Montfaucon ; des Arabesques avec les Stucs , par Raphaël ; plusieurs ouvrages sur les divers genres d'architecture ; la *Description de l'Égypte* , par la commission de l'Institut ; les dessins de toutes les parties de Saint-Pierre de Rome , et de plusieurs morceaux de menuiserie , par Parade ; l'ancienne *Encyclopédie* ; les *Monuments anciens et modernes de l'Indostan* ; les plus beaux *Monuments de Rome ancienne* , par Barbault ; ceux de la Grèce , par Leroi ; les *Monuments de la monarchie française* , par Montfaucon ; les *Monuments français* , de Millin ; les *Antiques inédites* , du même ; le *Musée des Monuments français* , par Lenoir , 6 vol. ; les *Portraits des Hommes illustres de la galerie de Richelieu* ; le recueil d'antiquités du Caylus ; le recueil d'antiquités et les dessins d'architecture de Lasauvagère ; le recueil des dessins des frères Piranesi ; le *Voyage en Égypte de Denon* ; la *Description de l'Espagne* , de M. de Laborde ; les *Voyages de M. de Humboldt* ; d'autres *Voyages en Syrie* , en Grèce , en Istrie , en Dalmatie , en Autriche , à Naples , exécutés avec soin par des artistes habiles. Enfin , à côté de ces monuments de luxe typographique se trouve la série de tout ce qu'on peut avoir écrit de bien sur l'art de la guerre , sur les sciences appliquées aux arts , sur les constructions hydrauliques , les machines , etc. L'histoire y tient aussi sa place. Tous les peuples sont représentés par leurs principaux annalistes. Cette bibliothèque est fermée au public. M. le colonel d'Auvergne en a la direction.

BIBLIOTHÈQUE DU GRAND SÉMINAIRE.

8,000 volumes.

Sa fondation est encore un bienfait de l'évêque Jauffret, qui, appelé au siège épiscopal de Metz, usa de son crédit près du gouvernement pour obtenir quelques-uns des livres pillés aux couvents, et conservés par les anciens districts. Depuis la restauration, on dédoubla la partie religieuse de notre bibliothèque publique au profit du grand séminaire, qui s'enrichit en outre de la collection des classiques donnée par le gouvernement, et de plusieurs legs bibliographiques.

Cette bibliothèque est presque entièrement théologique et religieuse. Les ouvrages de prix n'y sont pas communs. Nous indiquerons néanmoins un psautier manuscrit du 12.^e siècle; la Bible hébraïque de Venise, édition de 1564; la Bible polyglotte de Walton; celle d'Aria Montanus; l'ancien et le nouveau Testament, de Tremelius; la Bibliothèque des Pères de l'Église; les œuvres de saint Bernard, en 6 vol. in-fol., sortis de l'imprimerie royale; une Bible en 8 vol. in-folio, même impression; les œuvres d'Alcuin, d'Hincmar, de Raban-Maur; la collection d'Harduin; les œuvres de Benoît XIV, en 8 vol. in-folio; presque tous les Pères de l'Église, éditions choisies; un bréviaire à l'usage du diocèse de Metz, imprimé sur vélin, avec frontispice gravé, sous l'administration de Nicolas de Lorraine, évêque de Metz, in-12, en 2 vol., 1546; un missel de Verdun, in-fol., imprimé à Paris, sur vélin, en 1550, par Wolfgangius; un livre d'heures à l'usage de Verdun, imprimé sur vélin, par Simon Vostre, grand in-8.^o

BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE ROYALE.

Elle se compose d'environ 3000 volumes, consistant, pour la plupart, en mémoires des sociétés savantes avec lesquelles cette académie est en relation. On y trouve aussi une partie des archives de l'ancienne académie, beaucoup de mémoires inédits et des cartons de correspondances.

BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES MÉDICALES.

Peu nombreuse. Son origine remonte à la fondation de cette société en 1821.

BIBLIOTHÈQUE DE L'HOPITAL MILITAIRE.

Elle ne date guère en réalité que de l'année 1839; car, avant cela, aucun local ne lui était spécialement destiné, et le gouvernement n'avait pas pris soin de l'enrichir.

BIBLIOTHÈQUE INDUSTRIELLE,

Rue des Récollets, n. 7.

La bibliothèque industrielle, confiée à M. Vincent, agent des cours, composée de livres d'histoire, de sciences appliquées, d'arts et de littérature, est destinée à la classe ouvrière. Le fonds en a été formé par la ville, l'académie, et une réunion de bienfaiteurs.

BIBLIOTHÈQUE

DE L'ÉCOLE RÉGIMENTAIRE D'ARTILLERIE.

Elle est peu nombreuse, et se trouve dans le local destiné aux cours de l'école régimentaire.

BIBLIOTHÈQUES PARTICULIÈRES.

M. Aertz, rue des Clercs, possède une collection de luxe, estimée 10,000 francs.

M. Bégin, médecin, rue Vincentrue, n. 6. 3,000 volumes de médecine et d'histoire, parmi lesquels un assez beau choix d'elzévir et de variorum. 1000 volumes environ sont relatifs à l'histoire de Lorraine et du Pays-Messin. Dans ce nombre se trouvent une cinquantaine de manuscrits. M. Bégin possède en outre une collection d'environ 4000 lettres autographes.

M. Durand, ancien conservateur des eaux et forêts. Bibliothèque peu nombreuse, mais tout à fait de luxe. Il s'y trouve un choix d'éditions anglaises, enrichies de gravures exécutées avec le plus grand soin.

M. Lévy aîné, libraire, rue des Clercs. Sa collection s'élève à plus de 40,000 volumes, presque tous ouvrages anciens. Il possède beaucoup d'éditions du 15.^e siècle, des elzévir, des variorum, et grand nombre de livres rares qui ne se trouvent plus dans le commerce.

M. Félix Maréchal, médecin, quai Saint-Pierre, 25. 5000 volumes de médecine, d'histoire et de littérature. La partie médicale de cette bibliothèque est la plus curieuse et la plus considérable.

M. de Ruyg, rue des Trinitaires. 4 à 5000 volumes relatifs aux sciences exactes, à la stratégie, à l'histoire et à la littérature. C'est une bibliothèque mi-partie ancienne, mi-partie moderne.

Beaucoup d'autres personnes, telles que MM. Woirhaye, avocat, L'Hermitte, ancien professeur de physique,

possèdent un assez joli choix d'éditions anciennes ou modernes ; mais leurs collections n'ont pas encore acquis l'importance des précédentes.

Les *Cabinets littéraires*, les *Cercles*, les *Magasins de librairie* trouvent naturellement leur place ici. Du temps de Voltaire, nous eussions sans doute dit, comme lui, que Metz possédait vingt rôtisseurs pour un libraire ; mais les choses ont bien changé depuis. Déjà en 1787, notre cité était, avec Nantes, la seule ville de province qui eût un cabinet littéraire, où l'on pouvait lire à discrétion, moyennant 4 sous par jour. Aujourd'hui elle présente huit établissements du même genre, savoir :

Rue des Jardins, chez M.^m Jouquin, n.° 10.

————— chez M.^m Macherez, n.° 33.

Place Napoléon, chez M. Harquel, n.° 5.

Rue du Petit-Paris, chez M.^m Devilly, n.° 10.

Place Saint-Louis, chez M.^m Chir (veuve), n.° 54.

Rue du Grand-Cerf, chez M. Royer, n.° 12.

Rue de la Pierre-Hardie, chez M. Andriot, n.° 1.

Place Croix-outré-Moselle, chez M.^m Baucillon, n. 16.

On trouve dans ces cabinets, indépendamment d'un heureux choix de journaux, une bibliothèque considérable appropriée au goût de chacun.

Trois cercles fort suivis, espèces de casinos, reçoivent dans leur enceinte les trois nuances d'opinions qui divisent la société :

Cercle monarchique, chez Gerder-Négrier, place de la Cathédrale, n.° 2.

Cercle républicain, rue de la Cathédrale, n.° 1.

Cercle légitimiste, chez Pallez, libraire, rue des Clercs, n.° 15 bis.

Les libraires, au nombre de 18, se bornent presque tous au commerce de la commission. Il n'y a guère que MM. Verronnais et Warion qui possèdent en fonds des ouvrages dont ils sont éditeurs. M. Verronnais surtout, par sa triple qualité de libraire, d'imprimeur et de lithographe, a pu se livrer à des spéculations spéciales. Quantité d'ouvrages militaires sont sortis de ses presses. On lui doit aussi la publication de l'*Annuaire du Département*, des Messagers boiteux de Metz, et l'impression de presque tous les ouvrages relatifs au Pays-Messin.

ANTIQUITÉS.

CABINET DE M. PAGUET,

Rue du Pontifroy, 72.

Ce cabinet a fait honte à l'ancienne administration municipale de Metz. Ce qu'il lui importait d'exécuter dans l'intérêt de l'histoire et des arts, un particulier l'a tenté. M. Paguet a sauvé ce qu'il a pu des coups du vandalisme. On retrouve chez lui de précieux débris provenant de nos anciennes églises, et d'autres objets dignes de figurer dans un musée départemental.

La grotte du jardin de M. Paguet, entourée, surmontée de têtes et de petites statues dont quelques-unes sont délicieuses d'exécution, est fermée par une croisée et une porte en bois, ouvrages du 15.^e siècle, qui appartenaient

aux grandes orgues de notre cathédrale. Le pavillon placé un peu plus loin , à gauche , et dont la façade est surmontée d'un groupe égyptien et de l'écu armorié qui décorait le fronton de la porte de l'ancienne citadelle , renferme les objets suivants :

La tête , les mains , et un fragment du bas-relief qui ornait la partie antérieure du tombeau de Louis-le-Débonnaire. Les autres débris se trouvent à la Bibliothèque de la ville , et chez M. Stoffels où ils sont convertis en manteaux de cheminée.

Six empereurs romains en médaillons.

Meuble chinois.

Un Amour en marbre blanc.

Voltaire et Rousseau , par Houdon.

Louis XIV et Louis XV, médaillons de marbre blanc.

Le buste de Caton en marbre blanc.

Un Amour tendant son arc, médaillon en marbre blanc , etc.

Deux vases magnifiques , en marbre blanc , sculptés par Guillaume Coustou , statuaire lyonnais du plus grand mérite.

Au fond du jardin s'élève un dieu Pan , d'exécution assez heureuse , dû à Deny, sculpteur messin. La façade de la maison de ce côté présente une belle tête de César-Auguste , détachée du jubé de la cathédrale.

Si vous pénétrez dans l'intérieur de la maison de M. Paguet , dont rien n'égale l'obligeance et la politesse , il vous fera parcourir trois salles entièrement remplies d'objets curieux.

Le salon du premier est orné de belles gravures , de

deux bouquets peints sur toile , formant l'entredeux des croisées , de fauteuils qui ont appartenu à M. de Montmorency-Laval , évêque de Metz , et d'une cage d'oiseau , ouvrage de Vauconsant.

Au second , deux salles , communiquant de l'une à l'autre par une petite galerie de tableaux , sont éclairées par des vitraux de couleur , tirés des églises des Grands-Carmes , des Pères-Saint-Georges et de Saint-Symphorien. Ceux de ce dernier couvent portent les dates 1524 et 1525. La première salle contient grand nombre d'objets d'antiquités égyptiennes , indiennes , romaines , et du moyen-âge ; un olifant d'une grande beauté , beaucoup de cippes en ivoire , des camées , des émaux , quelques bas-reliefs , des tableaux à l'huile , des papillons , des oiseaux , des coquilles , etc.

La seconde salle est entièrement garnie d'armures de nations et d'époques différentes. On remarque , entre autres , un pistolet de 1576 , deux sabres égyptiens , un sabre algérien , deux pistolets arabes , deux arquebuses turques , un canon de fusil orné de reliefs , ayant 2^m,75 de longueur , trois cornes d'Irlande , etc. La devanture de cheminée de cette chambre , plaquée en cuivre , est d'un genre gothique assez curieux.

CABINET DE M. LE PRÉFET.

Un grand nombre d'antiquités grecques , romaines et du moyen-âge , trouvées en partie dans le département ; quelques incunables , des tableaux , des émaux , des ivoires , etc.

HISTOIRE NATURELLE.

JARDIN DES PLANTES ,

Rue des Capucins, 20.

Le Jardin botanique , établi depuis 1802 , est situé dans l'ancien couvent des Capucins. Sans être très-vaste , il offre aux curieux une collection de plantes , d'arbres et d'arbustes rares. L'église du couvent , qui avait été reconstruite en 1724 , sert d'orangerie : c'est une des plus belles de France ; elle contient des orangers magnifiques. On y compte neuf serres , les unes tempérées , les autres chaudes , où se trouvent en végétation une foule de plantes exotiques. Le Jardin botanique renferme , en outre , des arbres étrangers qui croissent dans notre climat , et plus de 4000 plantes divisées par familles et par ordres , afin d'aider aux études et aux recherches des amateurs.

Au-devant de la serre chaude , construite en 1816 , et qui se fait remarquer par son élégance et sa solidité , on a dessiné un joli parterre au milieu duquel s'élève un jet d'eau. A quelques pas de là se trouvent des serres basses destinées aux plantes bulbeuses.

Ce jardin est dirigé par M. Gabriel Simon , pépiniériste distingué. On l'enrichit tous les ans de nouvelles plantes exotiques , et de tout ce qui peut le rendre digne de fixer la curiosité des étrangers. Espérons que , par

l'achat des terrains du voisinage , il acquerra bientôt le degré d'extension et d'intérêt que réclament les progrès de la botanique parmi nous. M. Fournel , jeune naturaliste , successeur de MM. Holandre et Haro , professe les éléments de cette science dans l'une des grandes serres du jardin.

CABINET D'HISTOIRE NATURELLE.

Dans le bâtiment destiné à la bibliothèque publique , trois salles de médiocre étendue et un vaste cabinet latéral renferment les richesses zoologiques , minéralogiques et phytographiques du département. Ces objets sont bien disposés , bien classés ; mais il faudrait des salles plus grandes ou en plus grand nombre , afin de ne pas se borner aux produits de la province , et d'opérer des échanges , surtout pour la partie géologique. Notre collection de minéraux est fort belle. Nous recommandons aux curieux de la visiter.

COLLECTIONS PARTICULIÈRES.

M. Victor Simon , rue du Haut-Poirier , n. 10.

Le cabinet de cet amateur est peut-être , sous le rapport géologique , le plus riche du département. Il se compose de coquilles marines , fluviatiles et terrestres , d'un beau choix , de minéraux , et de plusieurs autres objets rares.

M. Holandre , rue de la Glacière , n. 9.

M. Holandre , conservateur des antiquités et du cabinet de la ville , s'est formé un cabinet particulier d'ornithologie , qu'on dit fort riche , et composé de pièces bien choisies. Sa collection de coquilles est surtout très-précieuse. Il y a joint un herbier de 7 à 8000 plantes.

M. Joba , garde-magasin du Mont-de-Piété.

Coquillages provenant de toutes les mers. On remarque dans le cabinet de cet amateur une collection presque complète des coquilles terrestres et fluviatiles de France.

M. Lejeune , ancien chef de bataillon du génie , vis-à-vis l'église Saint-Martin. Cabinet de géologie.

M. Henrquelle aîné , rempart Belle-Isle , n. 12 , s'occupe , depuis quelques années , à former une collection de baies , capsules , cônes , fruits , gousses , graines , légumes , noyaux , pépins , semences , etc. , des cinq parties du monde , dont une grande quantité du midi de la France. Il fait , dans ses jardins , des essais de graines qu'il reçoit d'Amérique et d'Alger. Son cabinet est ouvert aux curieux à toute heure de la journée. On assure que cette collection précieuse que M. Henrquelle s'applique continuellement à enrichir , est destinée à devenir un jour l'héritage de la ville de Metz.

Les personnes qui auraient des fruits , graines , etc. , étrangers à notre pays , pourraient les vendre ou les échanger chez lui.

Indépendamment des cabinets précités , MM. Haro , Fournel , Paguet , Lasaulce , possèdent des collections plus ou moins étendues de plantes , d'oiseaux , d'insectes , de minéraux ou de phytolithes.

PÉPINIÈRES.

C'est le lieu de citer nos jolies pépinières, surtout celles dirigées par les frères Simon-Louis et M. Gabriel Simon.

Les pépinières des *frères Simon-Louis* se composent de nombreuses plantations groupées autour de la ville, sur le territoire des communes du Sablon, de Plantières, de Grigy et de Borny. Ces diverses localités offrent des terrains de nature différente, qui se prêtent à toute espèce de culture. Les plus importantes des pépinières précitées sont : 1.^o celle de Plantières, sur la route de Metz à Strasbourg, vis-à-vis le cimetière de l'Est, où se trouvent réunies les cultures les plus variées; des plantes de serre chaude, de serre tempérée ou d'orangerie; les arbustes et les plantes vivaces de pleine terre; les fleurs annuelles, les oignons de fleurs, les dahlias, les rosiers dont les collections sont réellement des plus remarquables et dignes de l'intérêt de l'amateur; enfin, ces arbres fruitiers qui ont une réputation européenne; 2.^o celle de la porte Saint-Thiébault, où l'on cultive, sur une très-grande échelle, les arbrisseaux et les plantes vivaces de pleine terre; 3.^o la vaste pépinière de Borny, près Metz, de l'étendue de vingt hectares environ, où sont élevés par milliers les arbres d'avenue, paysagers et forestiers, les arbres verts résineux, les semis en grand de différents âges et de toutes les espèces d'arbres verts et d'arbrisseaux.

Cet ensemble de cultures si diverses, cette infinie variété de multiplications par semis, boutures, etc., présentent les collections les plus complètes dans tous les genres, et le but d'une agréable promenade aux visiteurs, qui

peuvent être assurés d'avance de recevoir un bienveillant accueil en se présentant dans ces établissements. L'esprit qui y préside tend toujours à suivre les progrès que l'horticulture peut faire dans les pays les plus avancés, et à offrir en même temps, en produits utiles, des ressources inépuisables et à la portée du plus grand nombre de propriétaires ruraux.

Tout ce que nous venons de dire s'applique également aux pépinières de M. *Gabriel Simon*, situées en ville et au canton de Plantières, dont le sol calcaire, argileux, produit des arbres d'une belle venue, qui donnent d'excellents fruits. Ces arbres réussissent très-bien à l'étranger, et l'on peut dire que le sol de Plantières fait depuis plus d'un siècle la réputation européenne des pépinières messines. M. Gabriel Simon a pu étendre ses connaissances en horticulture et sur les positions géographiques des végétaux ligneux, etc., en voyageant pendant longues années en Allemagne, en Transylvanie, en Bessarabie, en Crimée, aux rives européennes et asiatiques du Bosphore, à Constantinople, dans l'Archipel, etc. Il s'est constamment occupé à naturaliser et acclimater parmi nous les arbres étrangers les plus précieux pour les arts et les diverses constructions.

Enfin, on peut citer beaucoup d'amateurs, tels que M. l'abbé Faucheur, MM. de Cressac, Fourrier, Perrin, ancien pharmacien; de Maud'huy, à Châtel-Saint-Germain, etc., qui se livrent avec succès à des essais d'horticulture. On voit chez eux de jolies collections de dahlias, d'œillets, de tulipes et de roses.

OBJETS D'ART.

Les objets d'art que possède la ville forment actuellement un musée et se trouvent à la Bibliothèque. En voici la nomenclature :

1. *Marine*, gouache de Noël.
2. Id. id.
3. Id. id.
4. *Buveurs flamands*, de Van Ostade.
5. *Portrait d'homme*, de Van Ostade.
6. Une *Marine*, de Vernet.
7. *Foire aux chevaux*, de Verdussen.
8. *Foire aux bestiaux*, du même.
9. Un *Polonais*, de Van Dyck.
10. *Légumes et Fruits*.
11. *Porte-Étendard espagnol*, de Rembrandt. Ce tableau et le n.^o 9 ont été donnés à la ville par l'impératrice Joséphine, à qui l'on avait envoyé les colonnes de marbre qui décoraient le maître-autel de l'église des Grands-Carmes.
12. *Portrait d'homme*, de Mignard.
13. *Marine*.
14. *Paysage*, de Hermann.
15. Id. id.
16. *Chasse aux Canards sauvages*.
17. *Bataille*, de Casanova.
18. Id. id.
19. *Ruines du Colisée*, de Salvator Rosa.
20. *Le Renard et la Cigogne*, d'Oudry.
21. *Baptême de Théodose par saint Remy*, de Vinck.

22. *Admission en grâce de deux princes païens*, de Vinck.
23. *Esquisse d'une Chasse*, de Murillo.
24. *Deux Avores pesant de l'argent*.
25. Une *Vierge*, de Sidone.
26. *Vue du Port de Marseille*.
28. *Le Loup et l'Agneau*, d'Oudry.
29. *Tête de femme* (école vénitienne).
50. *Tête de femme*, de Natier.
51. *Intérieur d'un ménage rustique*.
52. *Oiseaux morts*.
53. Une *Bacchante*, de Greuze.
54. Une *Madelaine*, de Vouet.
56. *La Samaritaine*, de Polimbrock.
57. *Tête de femme* (école italienne).
58. *Portrait du maréchal de Belle-Isle*, gouverneur de Metz, par Rigault.
59. *Portrait de Charles Ancillon*, ministre protestant, historien et publiciste, né à Metz, par Rigault.
40. Une *Embuscade de voleurs*.
42. Un *Cheval*, copie par M. Mennessier, de Metz.
45. Un *Christ*, de Lahire.
44. *Fête flamande*, copie de Téniers.
45. *Portrait de M. de Coislin*, évêque de Metz.
55. *Vue d'un Couvent d'Espagne*, copie par M. Mennessier.
56. *Décollation de Sainte-Cécile*, copie d'Annibal Carrache.
75. *Etude d'arbres*, de M. Mennessier.
75. *Sujet inconnu*.
79. *Portrait d'homme*, de Cuyp.
80. Id. *de femme*, id.
81. Id. *d'homme*, de Bilaert.

82. *Portrait de femme*, de Bilaert.
83. Id. *de l'amiral Ruyter*, par Lesky.
84. Id. *en pied de Louis XIV*, par Rigault.
85. Id. *du cardinal de Fleury*.
86. *Les Sœurs de misère*, pastel de M. Maréchal. Ce tableau a obtenu une médaille d'or à l'exposition de Paris, en 1840.
87. *Paysage*, pastel de M. Auguste Rolland.
88. Id. id.
89. *Berger gardant son troupeau, soleil couchant*, de Corot. Ce tableau a été donné par le ministre de l'intérieur à la ville de Metz comme témoignage de satisfaction pour l'empressement qu'elle a montré à secourir les inondés du Midi en 1840.
90. Une *Vue de Montagnes*, de Marandon de Mansfield. *Le Jugement de Salomon*, bas-relief sculpté par M. Pioche, de Metz, et qui a mérité l'un des grands prix de l'académie royale des beaux-arts de Paris. Ce bas-relief a été donné au musée par la famille de l'artiste.
- Le *Laocoon*.
- L'*Apollon du Belvédère*.
- La *Vénus de Médicis*.
- Un *Gladiateur*, etc.

Indépendamment des tableaux déposés au musée de la ville, on voit dans les salles de la Bibliothèque, de l'Hôtel-de-Ville et de la Préfecture, plusieurs toiles dont quelques-unes ne sont pas dénuées d'intérêt; ce sont :

A LA PRÉFECTURE.

La *Bataille d'Austerlitz*, tableau de grande dimension, par le général Lejeune.

Tableau original de Rubens.

Deux *Peintures* de la même école, dont l'une est une délicieuse chose de composition et de couleur.

Ils ont été achetés tous trois pour la somme de 3 fr. 50 c. pièce, y compris le cadre, bien entendu.

A L'HÔTEL-DE-VILLE.

Des médaillons en marbre et des portraits d'illustrations du pays.

A LA BIBLIOTHÈQUE.

La Bataille de Hohenlinden, par Schoppin, tableau de grande dimension, donné par l'auteur.

Portrait en pied de Louis XVIII.

Id. *de Buffon.*

Id. *de Corneille.*

Id. *de Molière.*

Id. *de La Fontaine.*

Id. *de Lacretelle.*

Une Tentation de saint Antoine.

A L'ÉCOLE DE DESSIN DE LA VILLE,

Rue des Prêcheresses, n. 7.

Plusieurs modèles en plâtre donnés par le gouvernement, et qui complètent la collection du musée.

Grand nombre de corniches, de frises, de moulures en plâtre.

Quelques tableaux à l'huile pour modèles.

Beaucoup de gravures.

A LA CHAPELLE DU GRAND SÉMINAIRE.

Jésus-Christ donnant les clefs du paradis à saint Pierre, tableau original du Poussin.

A L'ÉCOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE.

Statues et bas-reliefs en plâtre.

Grand nombre de gravures des premiers maîtres.

Modèles de machines, par Aimé.

Parmi ces modèles se trouvent ceux des premiers ponts-levis exécutés à Metz.

A l'atelier de peinture de MM. Hussenot et Migette.

La générosité de Scipion, par Brenet.

Daphnis et Chloé, par Léopold Leprince.

Henri IV devant Paris, copie d'un inconnu.

Saint Jean dans le désert, par Sidone.

L'Enlèvement des Sabines, par Franque.

Buveurs dans une taverne, tableau flamand d'un maître inconnu.

Deux *Mendiants*, homme et femme, tableau flamand.

Deux *Paysages hollandais*.

Une *Copie de Ruisdaël*.

Un *Faune tenant une coupe* (école de Rubens).

Une *Bacchante* (même école).

Deux *Batailles*, attribuées au Napolitain.

Une *Etude* du Valentin.

Deux *Académies*.

Une *Tête d'enfant* (école de Rubens).

Plusieurs *Tableaux espagnols*.

Copie du *Mendiant* de Murillo.

Un *Tableau de nature morte*.

Des *Fruits*.

Un *Dessin* de Chiwa Aliens.

Une grande quantité de gravures anciennes , des eaux-fortes de Rembrandt, de Callot , et de divers autres artistes distingués.

Chez M. Maréchal , médecin , quai Saint-Pierre , 25.

Un *Saint Jean* , original d'un grand maître.

Un *David Téniers* et plusieurs autres tableaux.

Chez M. de Beausire , rue des Murs.

Plusieurs excellentes peintures des écoles italienne et espagnole.

Chez M. Jaunez , rue du Haut-Poirier , 10.

Une *Annonciation* , de Paul Véronèse.

Chez M. de Montigny , gendre de M. Fouquet.

Un *Saint Sébastien percé de flèches* , grandeur naturelle , vu jusqu'aux genoux , tableau d'un grand maître.

Chez M. Paguet , rue du Pontifroy , n.º 72.

Indépendamment des objets d'art déjà indiqués à l'article *Antiquités* , cet amateur possède un assez grand nombre de tableaux , parmi lesquels :

Une *Scène d'intérieur* , de Bourdon.

Une *Halte champêtre* , de Vanvermonde.

Des *Animaux* , de Graff.

Le Paysan , de Breugle.

Un *Buste de femme* , de Roucher.

Un *David Téniers*.

Une *Tête*, de Greuze.

Deux *Têtes*, de Rembrandt.

Deux petites *Peintures*, de Lucas Craner. 1434.

Une *Vierge tenant l'Enfant Jésus* (école de Raphaël).

Chez M.^{mes} Piquemal, rue Marchant.

L'Accordée de village ou le Mariage forcé, de Greuze, tableau original de moyenne dimension.

Deux *Romains exhumant les armes d'un guerrier*, composition originale du Poussin, moyenne dimension.

Ces mêmes dames possèdent différents objets de curiosité, tels que la pharmacie de Joachim Murat, des porcelaines du Japon, de la Chine, etc.

Chez M. Dembour, graveur, place Saint-Louis, n. 8.

Un *Bas-Relief* en bronze, représentant Jules-César.

Plusieurs *Tableaux* à l'huile.

Une collection de *Graoures* de Callot.

Chez M. Morlanne, rue Mazelle, n. 36.

D'un grand nombre d'objets d'art rassemblés par le docteur Morlanne, dans le dessein de décorer une chapelle dite de Saint-Charles, dont nous avons parlé dans le cours de cet ouvrage, puis vendus en partie à des Anglais, il reste quelques vitraux magnifiques qui décoraient jadis l'église des Grands-Carmes. L'un d'eux représente une tête de Charlemagne parfaitement rendue. La ville ayant organisé un musée de peinture, devrait y placer en tout premier ordre les vitraux de M. Morlanne. Elle pourrait y joindre ensuite quelques cippes d'ivoire bien travaillés, di-

vers morceaux précieux que ce médecin céderait volontiers, mais qu'il verrait avec regret passer le détroit pour enrichir les collections de la Grande-Bretagne.

Chez M. Buignet, inspecteur de l'académie, rue du Heaume, n. 5.

Une riche collection de gravures, un tableau d'Annibal Carrache; une *jeune Mère*, de Greuze; plusieurs tableaux de l'école française moderne.

Chez M. Lucy, receveur général, rue des Prisons-Militaires, n. 12.

Des boiseries du moyen-âge, des meubles remarquables; quelques tableaux à l'huile, dont plusieurs de sa composition.

Chez M. Vallée, chirurgien-major de l'école d'application, rue aux Ours, n. 14.

Des meubles antiques, des émaux, des ivoires.

VITRAUX PEINTS.

Depuis quelques années, la ville de Metz a vu naître et grandir une nouvelle industrie qui promet les plus heureux résultats. M. Maréchal, déjà connu par divers tableaux à l'huile et principalement par de nombreuses études au pastel, s'est essayé dans la peinture sur verre, et ses tentatives ont été couronnées de succès.

M. Bastien, autre artiste de mérite, a déjà fait avec bonheur plusieurs vitraux du même genre. Espérons que les personnes chargées de restaurer nos églises n'iront pas chercher ailleurs qu'au sein des murailles messines des éléments qu'elles ont sous la main.